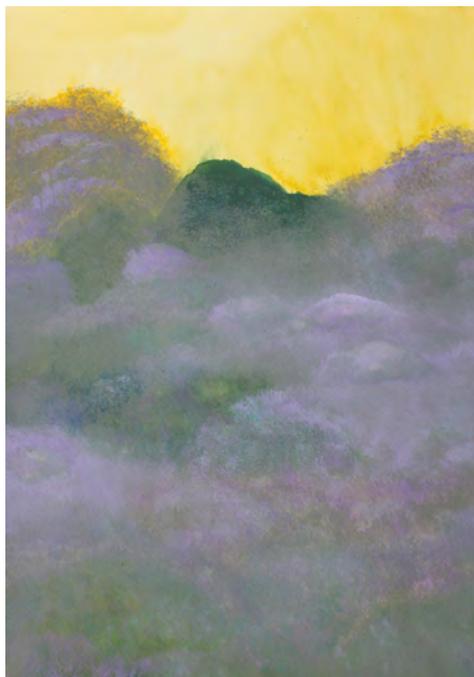


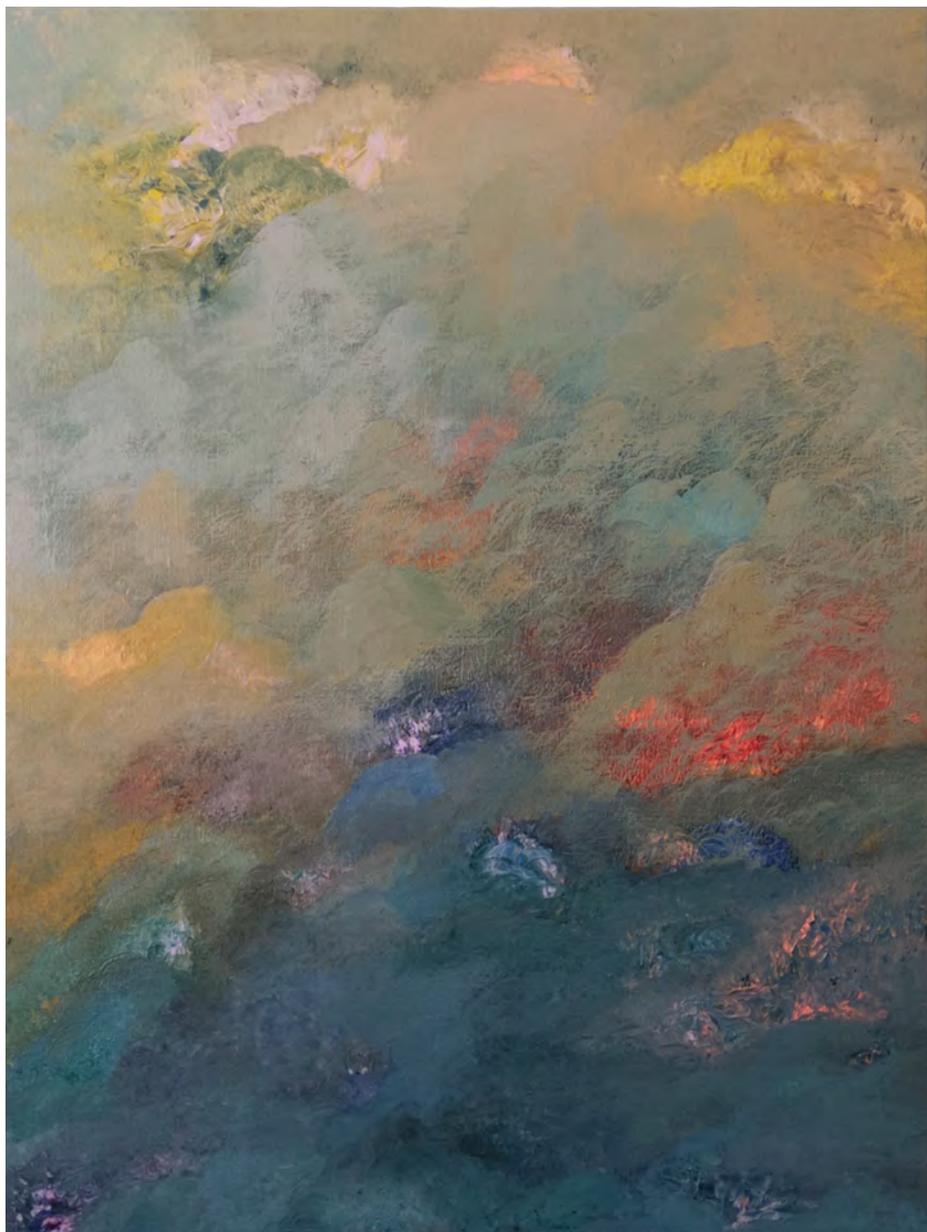
DANDAN JIANG & ANNA-MAIJA RISSANEN

« Au-delà de ... »



ODRADEK

11.09.2020 - 10.10.2020



Montagne-profondeur des nuages,
60x80cm, acrylique sur toile, 2019. Dandan Jiang

En couverture, de gauche à droite :
Montagne mauve atmosphère, 2006, Dandan Jiang.
Rencontre II, 22x14cm, technique mixte sur toile, 2019, Anna-Maija Rissanen

En résidence chez ODRADEK, Dandan Jiang a réalisé une série de paysages abstraits inspirés de l'esthétique chinoise traditionnelle.

Professeure de philosophie et d'esthétique à Shanghai et enseigne aussi à la Sorbonne, elle étend son domaine de recherche tant en théorie qu'en pratique picturale.

Très jeune, en connivence avec son père, elle peint, entame son attachement aux paysages « Montagnes-eaux » pour ensuite leur donner une expression contemporaine.

En reliant le passé au présent, elle s'ouvre au dialogue entre les différentes générations d'artistes et penseurs dont elle repère - déjà avec l'intérêt de la théoricienne - la dynamique intrinsèque.

A la recherche de découvertes culturelles, Dandan Jiang se sent attirée par la modernité occidentale. L'œuvre de Kandinsky et puis de Michaux lui permet de prendre conscience des enjeux essentiels de l'abstraction. Le changement de focus en ce qui concerne la question de la figuration, tout comme l'art du trait et du geste, ouvrent pour elle de multiples domaines d'échanges et de discussions.

Dans cette optique de pratiques et de réflexions interculturelles, Dandan Jiang, qui passe l'été chez ODRADEK, partagera le lieu d'exposition avec l'artiste belgo-finlandaise Anna-Maija Rissanen. Toutes deux s'inspirent de la nature et de ses ambiances atmosphériques. Toutes deux, engagées dans la recherche académique et le partage de techniques mixtes, expérimentent de nouvelles approches culturelles. Dandan Jiang travaille à Shanghai et aussi à Paris, tandis qu'Anna-Maija Rissanen, après des études à Bruxelles (Beaux-Arts) et à Hangzhou (peinture traditionnelle chinoise à l'Académie Chinoise des



Montagne errante, 24x34cm
Encre de chine sur papier
2016, Dandan Jiang



Les sons, 20x14cm.
2018, Anna-Maija Rissanen



Les montagnes froides changent en vert bleu, les eaux d'automne murmurent.
100x100cm, acryque sur toile,
2020, Anna-Majja Rissanen.



L'étang
100x100cm,
technique mixte sur toile,
2019, Anna-Majja Rissanen

Arts), poursuit une thèse de doctorat à Shanghai. L'exposition du duo a pour intitulé « Au-delà de ... » : il s'agit de mettre en place des connexions et correspondances entre les deux artistes mais aussi de promouvoir l'impérieuse nécessité de la concertation internationale. Elles nous enjoignent ainsi à dépasser le repli sur soi provoqué par les crises actuelles.

En associant les paysages de Dandan Jiang aux compositions méditatives d'Anna-Majja Rissanen, l'exposition justifie le bien-fondé du dépassement de soi dans l'échange avec l'autre. Les deux artistes nous prouvent qu'aujourd'hui plus qu'hier nous devons être capables de dépasser nos aprioris et nos préjugés.

C'est dans cet état d'esprit qu'elles nous confient leur monde intérieur en exposant des livres uniques dans la bibliothèque de la galerie.

Anna-Majja Rissanen présente des carnets de croquis et Dandan Jiang intervient dans des livres comprenant des poèmes classiques traduit par Thierry Faut, passionné belge de la littérature chinoise.

Les binômes ainsi constitués nous permettront de multiplier les rencontres entre amateurs d'espaces paysagers, de lectures-découvertes de poésies chinoises et de livres d'artistes en présence de leurs auteurs.

« Au-delà de ... » nous convoque donc à vivre et apprécier l'entre deux : nature-culture, Orient-Occident, théorie-pratique, peinture-poésie, soi-même et l'autre.

Simone Schuiten



Lotus bleu,
ø30cm, acrylique sur toile
2018, Dandan Jiang



Ode,
ø99cm, technique mixte sur toile
2020, Anna-Majja Rissanen

Extraits de "Travail de la couleur sur les œuvres de Jiang Dandan"

Le choc de la douceur. Si les œuvres sont si fortes, c'est parce que toute la puissance du corps du peintre s'est investie dans cette douceur si profonde, si palpable, si enveloppante pour l'œil que j'y ressens avant tout la générosité. Générosité du regard et du corps qui soutient ce regard, qui le porte.

Voilà ce qui m'a immédiatement attiré en pénétrant dans la galerie où étaient accrochées les œuvres. La douceur, c'est ce qui invite à voir à travers le voile. Ce voile qui retient les choses dans l'espace, ce voile sans lequel les choses s'effondreraient, ne se maintiendraient pas telles quelles. Et de quoi est composé ce voile ? Dans l'œuvre de Jiang Dandan, ce voile, c'est la couleur.

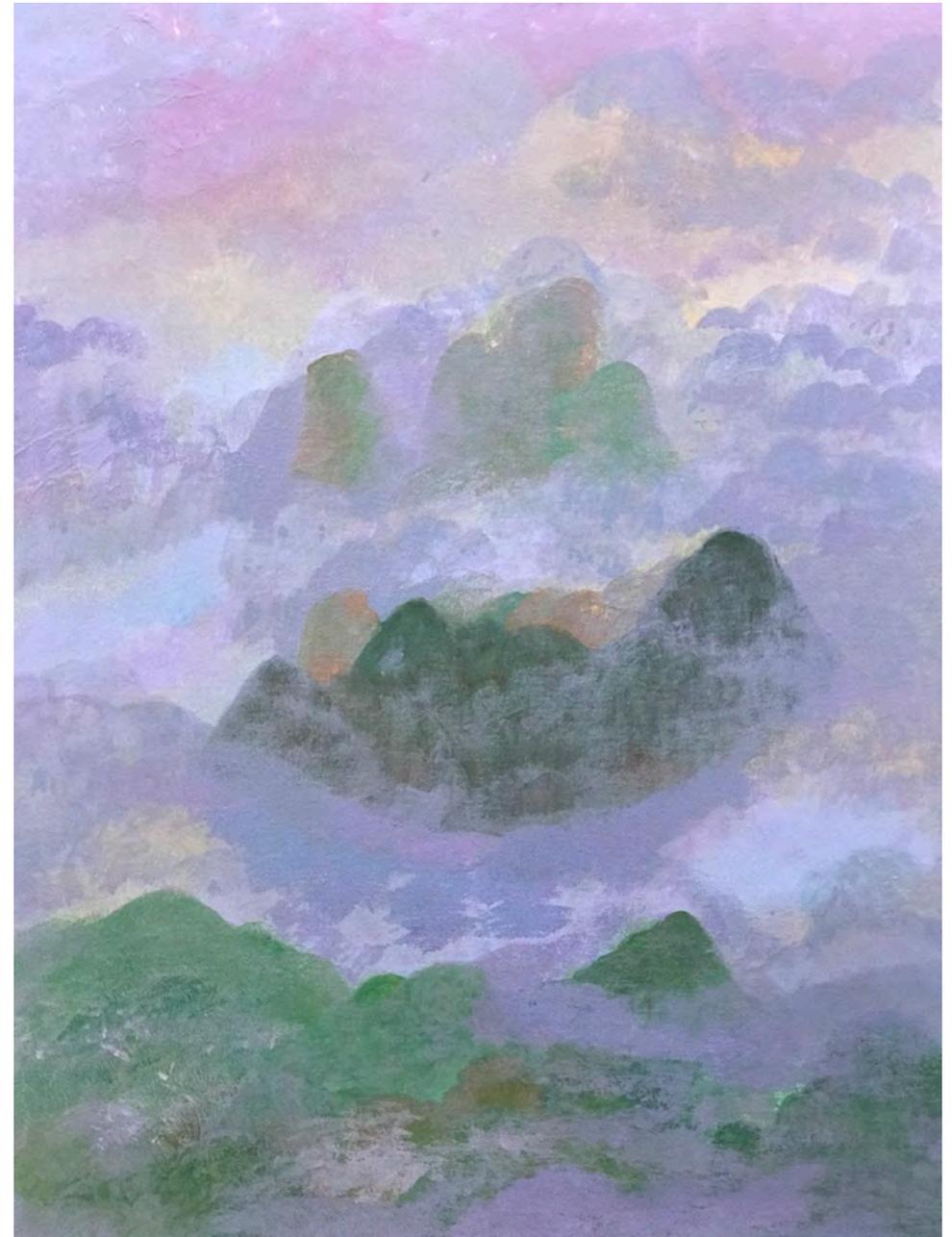
Jiang Dandan a constitué l'espace en un monochrome où la montagne apparaît. La couleur alors m'apparaît comme une retenue du réel et qui est tout le contraire d'une présence simplement rassurante, accommodante. Par voile, il faut donc entendre non ce qui cache ou dissimule, mais ce qui unit. Le monochrome ainsi est un voile.

On dit de Jiang Dandan qu'elle est philosophe, qu'elle est poète, qu'elle est un(e) sage... Je le crois, mais je n'y prête pas attention. Je crois qu'elle est guidée par quelque chose de plus fort que la philosophie, la poésie ou la sagesse. Elle est guidée par le travail de la couleur. Dans une œuvre peinte, les lignes ne travaillent pas, seule la couleur travaille. Elle seule se déploie.

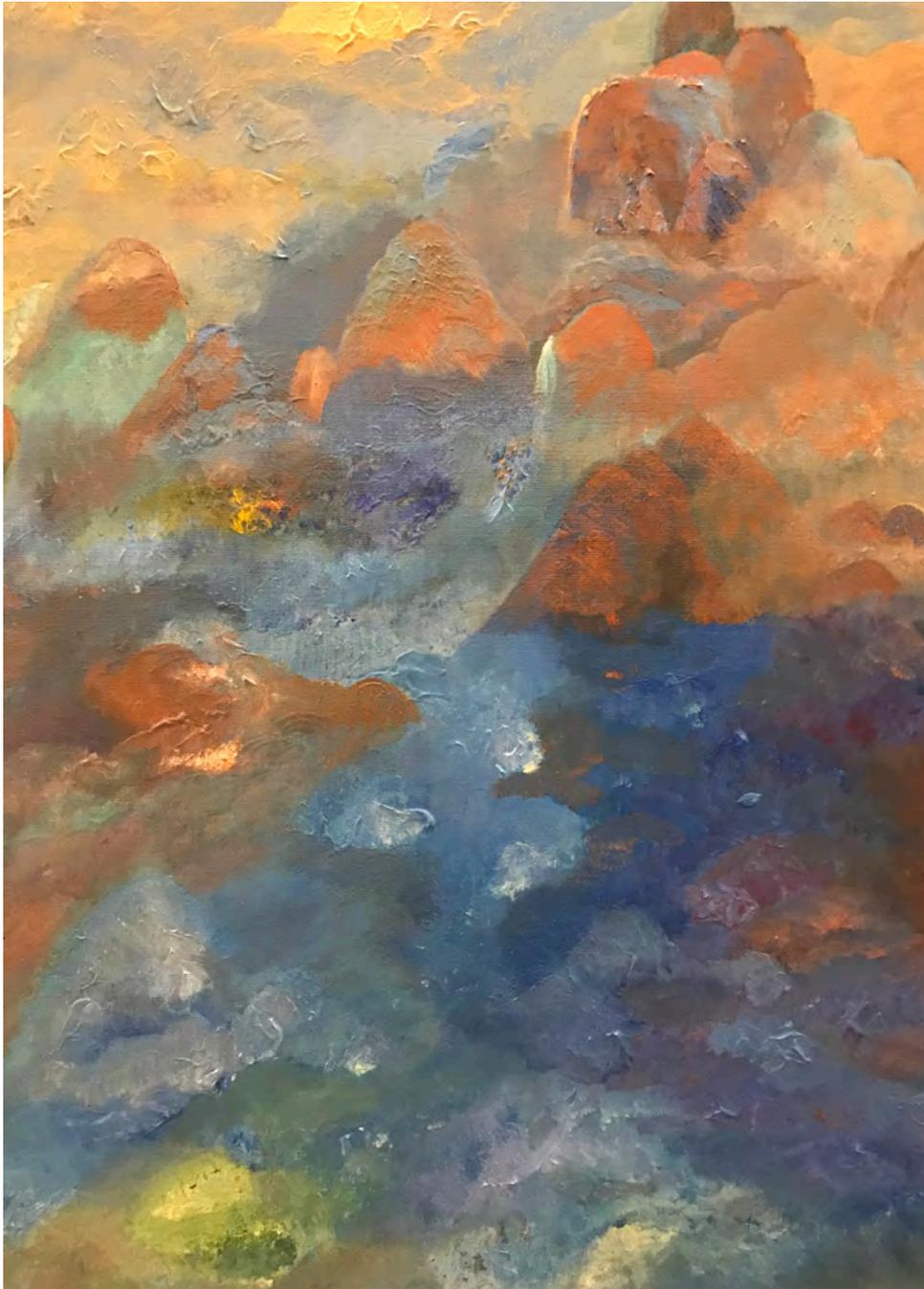
Il faut entendre le mot travail dans son sens le meilleur. Celui par lequel sujet et objet sont pris dans un mouvement commun. Si Jiang Dandan a travaillé le vert que manifeste par exemple cette « Montagne en automne », nul doute que réciproquement le vert lui aussi a travaillé : il s'est éclairé, assombri, épaissi, dilué, réverbéré, jusqu'à se faire lui-même vert au travail. C'est cette entente du peintre et de la couleur qui peut-être alors ne cesse de nous conduire à regarder, à aspirer à ce regard qui dure dont il était question au début de ma réflexion.

C'est cette entente qui nous conduit à l'harmonie, à la nouvelle harmonie pourrait-on dire, tant on est certain, face à l'œuvre de Jiang Dandan, de n'avoir jamais tout à fait pu en imaginer une identique venir se projeter à la surface de nos yeux.

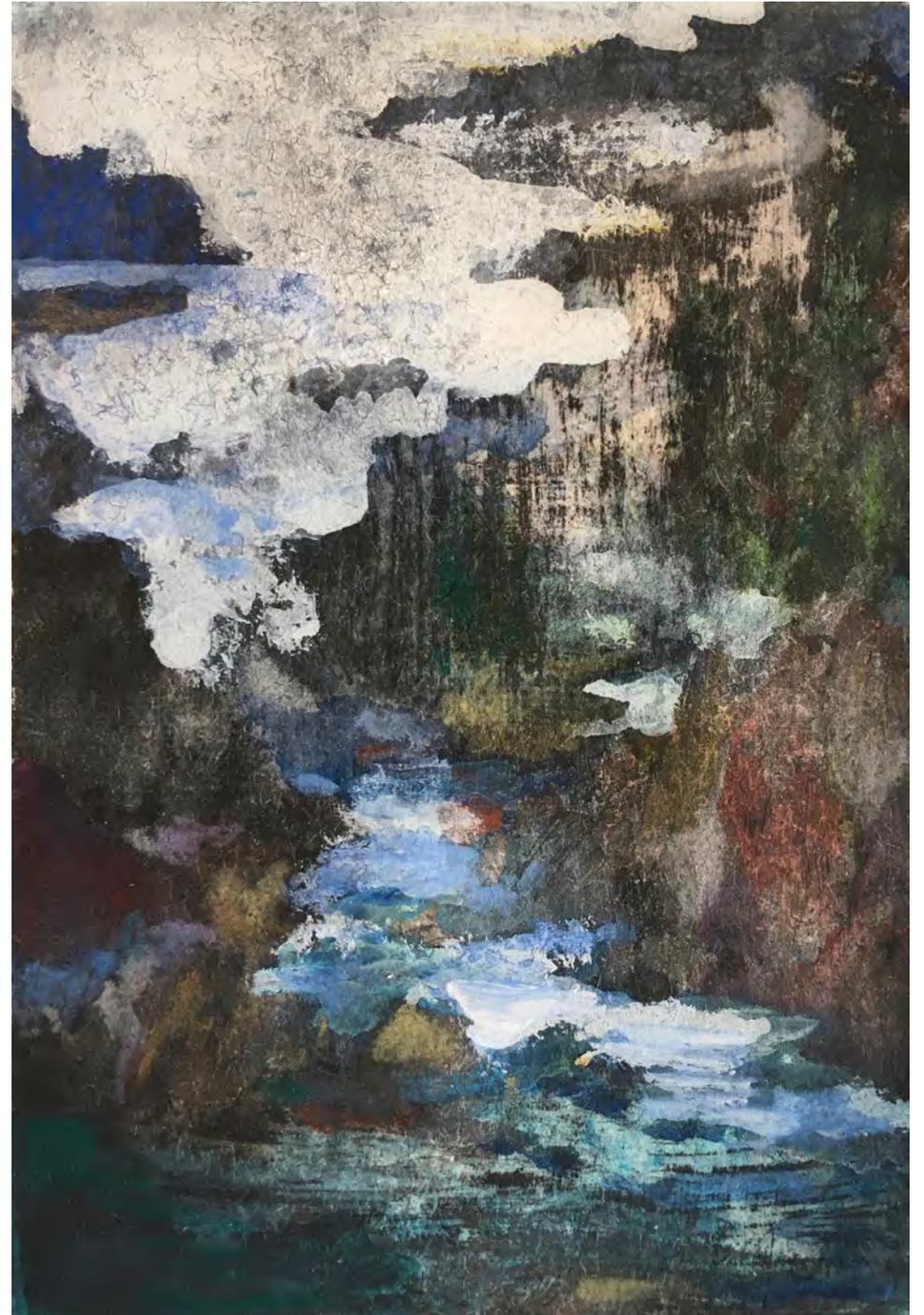
Eric Marty
écrivain et universitaire



Deux montagnes dans la brume mauve,
60x80cm. Acrylique sur toile, 2020. Dandan Jiang



Quatre montagnes de passage au Temple des Parfums
60x80cm. Acrylique sur toile, 2020. Dandan Jiang



L'eau qui coule emmène les pensées
10x5cm, technique mixte sur papier, 2020, Anna-Maija Rissanen



Le long du chemin des traces sur l'herbe, 10x25cm, monotype sur papier. 2020, Anna-Maija Rissanen



La possibilité, 60x120cm, technique mixte sur toile. 2019, Anna-Maija Rissanen

En voyage

Dans un style distinctif, Anna-Maija Rissanen nous propose un voyage fascinant à travers des expressions abstraites et figuratives qui condensent les traditions artistiques de l'Ouest et de l'Est. Ses compositions évocatrices et méditatives évoquent des vagues déferlantes, des vues à couper le souffle sur la terre, la mer et les chaînes de montagnes. La fluidité de son toucher, au travers de compositions introspectives, attire le spectateur dans un monde instinctif et subconscient lointain. Indéniablement, cette artiste raffinée est à la recherche d'un équilibre entre la nature délicate de sa vision artistique et la puissance féroce de son énergie créatrice.

Les perspectives atmosphériques d'Anna-Maija Rissanen évoquent le peintre paysagiste romantique anglais William Turner, également connu sous le nom de «peintre de la lumière». Turner et Rissanen sont capables de capturer et de donner vie à leur art en utilisant le clair-obscur et l'illusion de la profondeur. De vastes espaces sont habilement représentés, tout en dépeignant les humeurs de la nature de manière magnifique. Anna-Maija Rissanen peint son sujet et son environnement avec vérité, défiant simultanément notre perception et notre imagination. Elle expérimente et explore l'essence infinie de la lumière, analysant et se concentrant sur ses reflets. Elle transmet une approche minimaliste de l'interprétation des émotions et de la communication des idées via une utilisation complexe mais extrêmement douce de la couleur, de la forme et de la ligne.

Inspirée des anciennes aquarelles chinoises, cette artiste suscite un sentiment d'immobilité intemporelle, atteignant une transcendance et une spiritualité sublimes. La représentation de l'âme immatérielle de la nature semble émaner de la surface de la toile en se répandant, soulignant les forces destructrices et puissantes de la Terre, l'émanation symbolique d'un créateur et, surtout, l'esprit du spectateur. De loin, les paysages de Rissanen ressemblent à un scénario qui apparaît à la fois tranquille, exotique et chaotique, ensorcelant et invitant le spectateur à un examen plus approfondi. Lors d'un second regard, l'observateur remarque des détails fins et organiques où l'œil et l'esprit peuvent percevoir une vision profondément personnelle et significative à laquelle se livrer.

Certes, les peintures fascinantes et enchanteuses de Rissanen ne sont pas seulement une esthétique visuelle agréable et étonnante, elles ont la capacité exceptionnelle d'offrir une expérience méditative qui aide le spectateur dans la quête sans fin vers la découverte et l'atteinte d'un plan supérieur.

Timothy Warrington Confédération internationale des critiques d'art
Traduction et adaptation Simone Schuiten

Un nouveau départ, et toujours transculturel...

Sortant de la période du confinement, je suis encouragée et motivée par ce qui est constant et chaleureux dans les propositions de Simone Schuiten. Répondant à son invitation, je suis venue en été 2020 effectuer ma résidence, malgré les incertitudes du temps, dans ses espaces (pavillon-atelier) à Tervuren et aussi à Bruxelles (galerie ODRADEK) marqués par l'art de vivre, mais aussi par sa conviction en l'interculturalité.

Dans un premier temps, j'ai poursuivi ma peinture dans l'esprit des séries précédentes, par exemple de la « Naissance des montagnes » (2015-) et de la « Re-naissance » (2019-). Des études et réflexions bilingues m'ont amenée d'abord à répondre, de façon expérimentale et transculturelle, à la tradition lettrée chinoise de montagne-eaux (Shanshui), des peintures paysagères chez les classiques tels Guo Xi, Mi Fu. J'ai été aussi très fascinée par exemple par le sens de la propension chez le peintre moderne Zhang Daqian, dans sa structuration de l'espace paysager. Les montagnes que j'ai créées récemment à la galerie bruxelloise ODRADEK répondent davantage en quelque sorte à des poèmes paysagers, qui m'ont depuis toujours marquée, de Wang Wei, Du Mu, Su Dongpo, et d'autres.

Comment renaître des vestiges de la tradition chinoise, comment recommencer à une époque, où de nouvelles crises viennent nous interroger, ou même affecter nos convictions et habitudes acquises ?

A ce moment de crise, non sans douleur, je suis revenue de nouveau aux anciens, chez qui se trouvent les clés de l'affectivité pour le cosmos, de la communication sensible avec la nature, l'ouverture aux éléments paysagers. Ces clés retrouvées m'ont aussi permis de reprendre un cheminement, un aller au-delà de ce qui est restreint, contraint, étouffé, cloisonné — états de la non-communication ou de la non-compréhension. Ce cheminement accompagne mes recherches et réflexions transculturelles sur la pensée taoïste, particulièrement Lao Zi et Zhuangzi.

Ces réflexions associées à la pratique, se mêlent, de plus en plus, à mes lectures et études en philosophie, particulièrement de Maurice Merleau-Ponty, Michel Henry, Henri Maldiney et Gilles Deleuze, et aussi chez des philosophes-sinologues tels que Jean-François Billeter, François Jullien, et Yolaine Escande (avec qui j'avais fait un post-doctorat en 2011 à l'EHESS). Et le séjour de recherches et de résidence à Louvain-la-Neuve (en tant que professeure invitée, en 2018), close par mon exposition solo intitulée « Habiter le paysage », m'ont donnée aussi l'occasion de travailler sur les deux plans intellectuel et artistique... tout mon travail s'articule autour de ce que Michel Henry énonce par exemple sur « l'essentiel de la vie » à éprouver.

Pendant cette résidence chez ODRADEK, Simone Schuiten m'a aussi proposé des rencontres avec son réseau d'amis (tels que les artistes Léo Baron, Anne Jones, André et Séraphine Moons, le connaisseur de la poésie chinoise Thierry Faut). Ces échanges m'appellent, malgré les difficultés de notre situation actuelle, à introduire des souffles vitaux dans mes « peintures-écritures », qui sont non seulement l'expression de « strates » de notre propre vie, mais aussi une expérimentation pour nous relier, nous faire communiquer entre nous, malgré tous les écarts ou même fractures, liés à des différences effectives.

Ainsi de là, je reprends des éléments de la tradition chinoise, qui me font signe, comme vestiges de messages lointains à reconnaître, à rejoindre. En même temps, je me mets pendant cette résidence récente aussi à créer de nouvelles séries, telles « Nirvana de caractères », « Echos de la nature » (procédé mixte, avec empreintes végétales dans le jardin chez Simone). C'est aussi le témoignage de tentatives de reprendre chaque signe, trace, écriture-image, comme corps, entité de vie, comme re-naissance, toujours entre visible et invisible, vision et toucher, à re-naître chaque fois comme expérimentation d'aller au-delà de l'image, image fixe, stratifiée ou fermée.

Au fond, c'est aussi pour rejoindre de manière diversifiée (dessins, empreintes et écritures) l'idéal de l'abstraction promu par Henri Maldiney, comme manière de vivre ouvrant notre sens de l'existence, avec tout ce qui est comme « ouverture rythmique » à éprouver, revivre de manière continue... un cheminement de renouvellement pour notre propre vie.

Dandan Jiang



Cascade de raisins (extrait),
Encre de chine sur papier, 24x34cm
2017, Dandan Jiang



En écoutant
les montagnes dans le vent
ø90cm, acrylique sur toile,
2020, Anna-Majja Rissanen.

Anna-Majja Rissanen est née en 1983 à Järvenpää, en Finlande. Elle a vécu de 1995 à 2009 à Bruxelles, Belgique. Elle est diplômée en 2009 d'un Master en arts de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles et a également obtenu un diplôme de professeur d'art. En 2009, elle remporte le premier prix décerné par la fondation Godecharle qui lui donne l'opportunité de poursuivre ses études en Chine. En 2012-2013, elle étudie les techniques de la peinture traditionnelle chinoise à la China Art Academy à Hangzhou. De 2019 à 2023, elle entame les études de doctorat en arts à l'Académie des Beaux-arts de Shanghai (SAFA).

Entre 2009 et 2019, elle a travaillé en tant que peintre professionnelle, organisant 19 expositions personnelles et a participé à plus de 40 expositions de groupe qui comprennent également des foires d'art et des concours internationaux. Elle est aussi professeur d'art et une membre active dans des associations artistiques en Finlande.



Lotus bleu II
ø30cm, acrylique sur toile
2018, Dandan Jiang

Dandan JIANG, née en 1977 dans la province du Shandong (Chine). Philosophe et artiste, elle travaille également dans le domaine des recherches en théorie artistique et de la critique d'art. Elle enseigne à Shanghai, et aussi à Paris. Membre de la Société d'études sur les lavis d'encres et membre de l'Ecole de l'abstraction à Shanghai.

Chercheuse invitée, Maison des Sciences de l'Homme (MSH, France 2008); post-doc, Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL 2010), École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Lauréate de la Bourse « Researches in Paris » la Ville de Paris, France (2009).

Elle a participé à de nombreuses expositions Solo et collectives en Chine et en Europe dont quelques musées dans la région de Sanghai.

Elle a été professeure invitée à l'Université de Taiwan (avril 2014), à l'Université Paris I-Sorbonne (mai-juin 2015), à l'Université catholique de Louvain (UCL, 2018). Elle a été aussi artiste résidente à l'UCL (septembre 2018-février 2019).

Elle figure parmi les artistes présentés sur le site français China New Art.



Les artistes à la
résidence-galerie
ODRADEK

ODRADEK

Rue Américaine 35
1050 Bruxelles

vendredi et samedi
14h - 18h ou sur rendez-vous

www.odradekresidence.be
+32 475 27 38 77